

# Tout Feu tout Flamme

5 octobre – 22 décembre 2012

Commissaire d'exposition : Daniel Abadie



**Yves Klein** © Roy Lichtenstein Foundation



**Jannis Kounellis** © Claudio Abate



**Bernard Aubertin** © Photo André Morain



**Arman**, © Fondation Arman

Contact Presse :  
**Sylvie Robaglia**  
Art & Communication  
+33(0)6 72 59 57 34  
[sylvie@art-et-communication.fr](mailto:sylvie@art-et-communication.fr)

Contact Galerie :  
**Francesca Piccolboni**  
16 avenue Matignon – 75008 PARIS  
+ 33(0)1 53 53 51 51  
[fpiccolboni@tornabuoniart.fr](mailto:fpiccolboni@tornabuoniart.fr)

# Tout Feu tout Flamme

5 octobre – 22 décembre 2012

Commissaire d'exposition : Daniel Abadie

*“Le feu est un phénomène privilégié qui peut tout expliquer. Si tout ce qui change lentement s'explique par la vie, tout ce qui change vite s'explique par le feu. Le feu est l'ultra-vivant. Le feu est intime et il est universel. (...) C'est un dieu tutélaire et terrible, bon et mauvais. Il peut se contredire: il est donc un des principes d'explication universelle”*

Gaston Bachelard, La psychanalyse du feu (1937)

La formidable énergie contenue dans cette expression française « *Tout feu tout flamme* », ne suffirait pas à décrire celle déployée depuis deux ans par la galerie Tornabuoni Art et Daniel Abadie, commissaire de l'exposition, afin de réunir pour la première fois 40 œuvres exceptionnelles des plus grands artistes qui ont travaillé avec le feu.

Il ne s'agit pas ici de montrer la représentation du feu **mais son intervention directe chez les artistes qui l'ont révélé comme un élément majeur de leur processus de création**. La flamme qui laisse des traces se retrouve dans les œuvres d'**Yves Klein, Arman, Alberto Burri, Bernard Aubertin, Claudio Parmiggiani, Mimmo Rotella, Mario Ceroli, Chen Zhen**. La flamme est active dans les installations de **Christian Boltanski, Janis Kounellis et Pier Paolo Calzolari**.

A cette occasion Tornabuoni Art a réalisé aussi un important travail de **recherches muséographiques** afin de montrer des photos et documents d'archives inédits sur les artistes et leur travail avec le feu. Ces documents seront publiés dans le catalogue de l'exposition édité par la galerie en 3 langues.

---

Contact Presse :

**Sylvie Robaglia**

Art & Communication

+33(0)6 72 59 57 34

[sylvie@art-et-communication.fr](mailto:sylvie@art-et-communication.fr)

[www.art-et-communication.fr](http://www.art-et-communication.fr)

Contact Galerie :

**Francesca Piccolboni**

16 avenue Matignon – 75008 PARIS

+ 33(0)1 53 53 51 51

[fpiccolboni@tornabuoniart.fr](mailto:fpiccolboni@tornabuoniart.fr)

[www.tornabuoniart.fr](http://www.tornabuoniart.fr)

*Les artistes sont présentés par ordre alphabétique*

## ARMAN

Nice 1928 – New York 2005



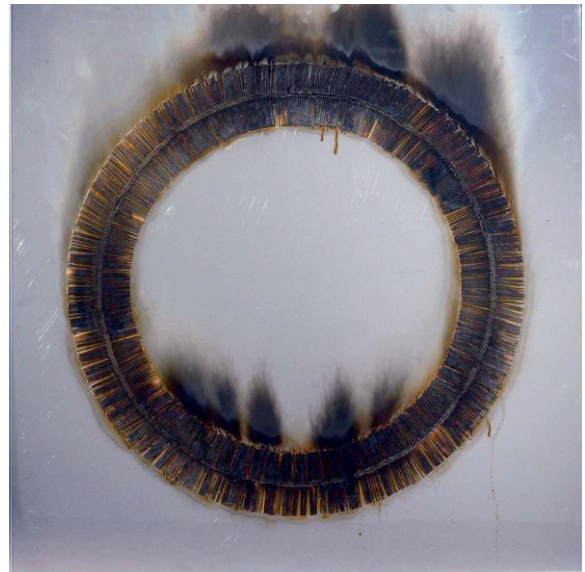
Arman, Sans titre, 1970, 200x160x20,  
Contrebasse brûlée sous plexiglass,  
Copyright Tornabuoni Art

Le feu est symbole de création, il révèle ou détruit selon l'usage qu'on en fait. Arman interrompt la destruction par le feu juste avant que les objets ne perdent leur identité. Il découvre dans le travail du feu l'image inversée de la « masse critique » des *Accumulations* : de même qu'il existait un moment où la juxtaposition d'un même élément – rouage de montre, poire électrique ou crayon de couleurs – lui faisait perdre son identité pour devenir simple élément d'un ensemble, il existait au contraire un point où, juste avant sa destruction, un fauteuil gardait encore l'image d'un fauteuil, une contrebasse conservait celle d'un instrument de musique.

Les 4 œuvres d'Arman présentées dont « *Le fauteuil d'Ulysse* » ou « *la contrebasse* » sont accompagnées de rares photos d'archive qui montrent leur processus de création.

## Bernard AUBERTIN

Fontenay-aux-Roses 1934



Bernard Aubertin Dessin de feu circulaire, 1974  
Combustion d'allumettes sur métal, cm. 90x90  
Copyright Tornabuoni

Proche d'Yves Klein qu'il rencontre en 1957 et membre du groupe Zéro formé en 1959, Bernard Aubertin réalise des monochromes rouges avant d'abandonner la peinture pour expérimenter d'autres matériaux. C'est dans cette perspective que Bernard Aubertin crée dans les années 1960 ses premières œuvres décisives. Ses «tableaux feu» sont réalisés à partir d'allumettes disposées sur une planche accrochée au mur qu'il enflamme, dont au final il ne reste plus qu'une trace de fumée ainsi que des bouts de bois calcinés et ses créations d'évènements montrent autant de bravoure que d'inventivité, comme en témoignent les documents figurant dans l'exposition.

## Christian BOLTANSKI

Paris 1944



**Christian Boltanski** *Shadows from the lessons of darkness, 6 bougies*, 1987 6 figurines en cuivre découpé sur 6 supports en métal et 6 bougies - Dimensions variables  
Copyright Aurélien Mole Galerie de France

Parce que le feu n'a pas de forme, il offre toutes les libertés. Inspiré du dispositif traditionnel des ombres chinoises, les deux œuvres de Boltanski montrent des pièces de cuivre oxydé dont l'ombre danse grâce à la flamme de 6 ou 24 bougies. Un théâtre de figures, inspiré des contes de l'enfance, qui s'anime dans une configuration à chaque fois renouvelée et dans lequel on retrouve la capacité de l'artiste à reconstituer des instants de vie avec des objets.

## Alberto BURRI

Ombrie 1915 – Nice 1995



**Alberto Burri** *Combustione* 1960 100X70 cm papier, acrylique, colle et combustion sur toile, copyright Tornabuoni Art

En 1954-1955, Alberto Burri réalise les premières *Combustioni* de plastique brûlé, où les minces couches de plastique, déformées et trouées par les flammes, reprennent le thème de la blessure, physique ou morale. Neuf combustions seront exposées et montreront que Burri a travaillé différents matériaux calcinés: le bois, le plastique et le fer.

## Pier Paolo CALZOLARI

Bologne 1943



**Calzolari**, *Untitled*, 1969, Lead and candle, 27x72x8cm,  
Copyright Marianne Boesky Gallery  
© Archivio Fondazione Calzolari Photo credit: Jason Wyche

La glace, le plomb, la mousse, le feutre, la cire ou le miel, le sel sont pour Calzolari les moyens d'une quête du sublime à travers la lumière et l'ombre. Les brûlures de celui qui participa à la plupart des expositions organisées avec les tenants de l'Arte Povera seront présentées dans l'exposition. (Une magnifique rétrospective lui avait été consacrée à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris en 1994).

## Mario CEROLI

Castel Frentano 1938



**Mario Ceroli** *Eleusi*, 1979  
Bois et épis de blé brûlé, cm 110 x 155 x 11  
Copyright Tornabuoni Art

Ceroli valorise le bois comme une matière noble de la sculpture. Il le réduit à un moyen pauvre et il travaille aussi le bois brûlé, qui devient alors une autre matière, plus mystérieuse, mais naturelle et pas forcément dramatique comme peuvent l'apparaître les combustions de Burri.

## CHEN ZHEN

Shanghai 1955 - 2000



Chen Zhen *Bibliothèque (détail)*, 1992,  
216x155x19 cm

Le plasticien chinois Chen Zhen, étudiant sous la Révolution Culturelle et mort prématurément en 2000, avait décidé de travailler en France. Ses recherches s'orientent vers la mémoire des savoirs traditionnels (philosophie, littérature, médecine), alors interdits en Chine. Ses œuvres interrogent le rapport de l'homme à son environnement à l'ère de la mondialisation et mixent la grande histoire de la civilisation chinoise et la petite histoire de chaque individu, manière de résister au système autoritaire chinois qui nie une part essentielle de sa propre culture. Dans « Bibliothèque » de 1992, les livres sont brûlés et réduits à l'état de cendre.

## Yves KLEIN

Nice 1928 – Paris 1962



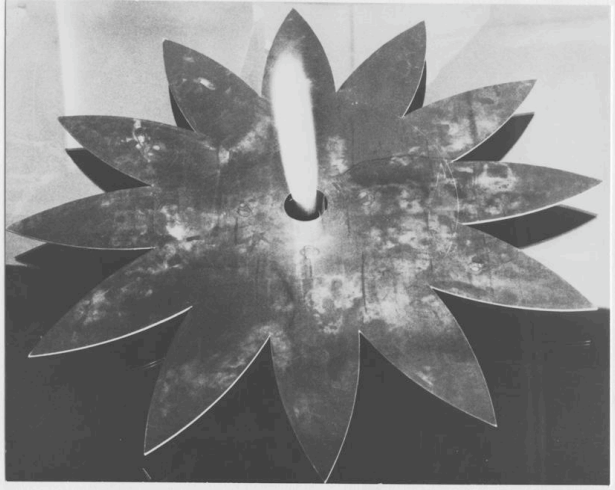
Yves Klein, *Peinture feu couleur sans titre*, 1961, 73x54cm  
Copyright © Yves Klein, ADAGP, Paris.

Certains artistes possèdent l'art difficile de remettre en question les notions les mieux établies. En choisissant, dans une série spectaculaire d'œuvres réalisés au Centre d'essais du Gaz de France, de fixer avec un lance-flammes la trace du feu sur des cartons amiantés, Yves Klein renversait le problème: il ne s'agissait plus dès lors de peindre le feu, mais de peindre avec le feu – comme il avait peint avec des femmes, avec le vent ou avec la pluie – ouvrant soudain à l'art un territoire inconnu et riche de possibilités: l'art n'était plus l'image du monde, il participait du monde.

Les trois peintures de feu d'Yves Klein (1961) présentées dans l'exposition, dont un important carton brûlé de plus de 3 mètres de long, illustrent parfaitement la vision conceptuelle de l'artiste "*Mes tableaux ne sont que les cendres de mon art*" (in *L'architecture de l'air*, Conférence de la Sorbonne, 1959).

## Jannis KOUNELLIS

Pirée 1936



**Jannis Kounellis, *Sans titre*, 1967**

Etoile de fer avec flamme oxydrique diamètre 150 cm  
Collection Mario Pieroni, Rome  
Crédit Photo: Claudio Abate

Jannis Kounellis, que le critique Germano Celant a défini comme « l'arte povera », élabore une production qui touche plusieurs mouvements artistiques sans qu'il ne veuille s'attacher à aucun. Le feu, engendré par un chalumeau apparaît dans ses installations dès 1967, tel un élément mythique et symbolique par excellence.

Une œuvre majeure de cette époque, *Margherita di fuoco*, sera présentée dans l'exposition.

## Claudio PARMIGGIANI

Luzzara 1943



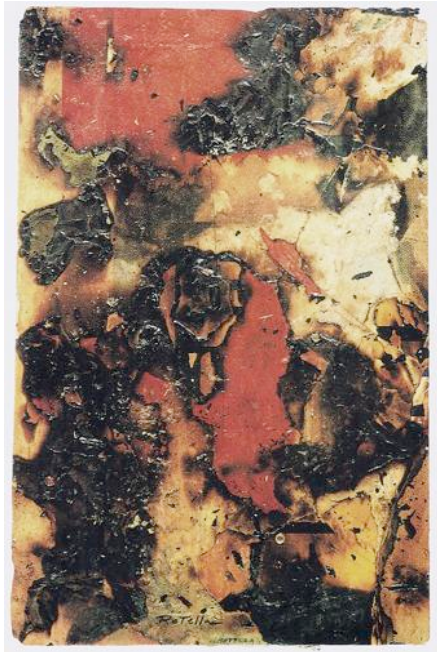
**Claudio Parmiggiani, *Sans titre*, 2001**

Suie et fumé sur bois, 115 x 150 cm  
Copyright Thomas Hennocque

Parmiggiani s'est fortement imposé au début des années 70, notamment par ses utilisations originales de pigments à l'état pur, du noir de fumée, ou même d'éléments en incandescence. Ses travaux avec la suie présentés dans cette exposition sont le prolongement d'un procédé né du hasard, utilisé pour la première fois par Claudio Parmiggiani en 1970: lors de l'exposition collective *Arte et Critica '70* (Galleria Civica de Modène), l'artiste avait choisi d'exposer dans une pièce qui servait habituellement de réserve. Des objets étaient disposés contre les murs. En les retirant pour travailler dans la salle, il découvrit les traces de ces objets sur les parois et décida de souligner leurs silhouettes dessinées par la poussière avec de la fumée.

## Mimmo ROTELLA

Calabre 1918 – Milan 2006



Mimmo Rotella, *Turque Quaterque*, 1955  
Décollage sur toile, 39,5x25,5  
Copyright Fondazione Mimmo Rotella

Si l'on sait que Rotella a déchiré, lacéré, superposé, effacé.... on ignore souvent qu'il a aussi brûlé comme le montre cette œuvre de 1954.

## A propos de la galerie Tornabuoni Art

La galerie Tornabuoni Art a inauguré son espace à Paris le 1er octobre 2009 avec une exposition de **Lucio Fontana** qui a remporté un vif succès, suivie par une rétrospective sur **Alighiero Boetti** au printemps 2010. La démarche culturelle de la galerie est d'organiser d'importantes rétrospectives d'artistes majeurs italiens d'après-guerre, ponctué d'expositions de groupes d'artistes internationaux fondamentaux.

Spécialisée principalement dans l'art italien de la deuxième moitié du XXème siècle, la galerie présente en permanence des œuvres significatives des principaux auteurs du "Novecento" italien: **De Chirico, Morandi, Balla, Severini**, et des avant-gardistes internationaux du XXème siècle: **Picasso, Mirò, Kandinsky, Hartung, Poliakov, Dubuffet, Lam, Matta, Christo, Warhol, Wesselmann, Basquiat**.

Les expositions sont réalisées en collaboration avec Tornabuoni Arte à **Florence**, qui fut la première galerie créée en 1981 par Roberto Casamonti, dans la rue qui a donné son nom à la galerie. Par la suite Tornabuoni Art a ouvert des espaces à **Crans Montana** en 1993, **Milan** en 1995, à **Portofino** en 2001, **Forte Dei Marmi** en 2004, **Venise** en 2005 et enfin **Paris** en 2009 pour être au plus près de ses clients et répondre au mieux aux attentes des collectionneurs internationaux. Tornabuoni Art participe aux foires internationales telles que **FIAC** et **Biennale des Antiquaires** à Paris, **TEFAF** à Maastricht, **Art Basel Miami**, **Art Hong Kong**, **Artefiera** à Bologne et **MiArt** à Milan.